

un des premiers de l'endroit ; mais une cloche n'est pas un mirliton, et il concevait difficilement qu'une seule bourse pût la solder, surtout celle du père Trinquet tombé, lui avait-on dit, dans un discrédit complet et devenu, par dessus le marché, un ivrogne numéro un. Or, c'est ce dernier point qu'il eût désiré d'abord faire disparaître. Une cloche pour une église qui n'en a pas, c'est magnifique ; mais un pécheur ramené au devoir, c'est divin. Son plan de campagne fut donc tracé à l'instant et il mit aussitôt la main à son exécution.

— Or sus, père Trinquet, lui dit-il, vous avez eu une pensée d'or, une pensée digne de vous ; mais pour complaire à la madone, il faudrait supprimer tout amour-propre, toute vaine gloire, laisser tout l'honneur à Dieu ; et il me semble....

Sans doute, répondit naïvement le père Trinquet, je dois penser à l'honneur de Dieu ; mais il ne faut pas que j'oublie le mien. Ah ! vous ne savez pas que les mauvaises langues ont cherché à me démolir et qu'elles ont inventé sur mon compte une montagne de sornettes, jusqu'à dire que je suis un hérétique, un juif, un turc. Je veux leur faire voir que j'en vauds un autre et que je ne regarde pas à l'argent.

— De sorte que, père Trinquet, vous espérez fermer la bouche aux bavards avec les ding-dong-dang de la cloche, et jeter un voile sur vos fredaines ?

— Mes fredaines ? Que dites-vous là, mon révérend ?

— Bah ! vous savez bien que les missionnaires connaissent tout. Qui nous le dit ? Personne et tout le monde, un peu le bon Dieu, beaucoup le diable, le reste voltige dans l'air et nous entre par les yeux, par le nez, par les oreilles. C'est ainsi.